

le livre

« Comment peut-on être pro-européen ? »

Dans un essai passionné, Maroun Labaki souligne que la dimension européenne est la seule qui soit à même d'offrir un avenir protecteur dans un monde globalisé.

Ah ! ah ! Monsieur est pro-européen ? C'est une chose bien extraordinaire ! Comment peut-on être pro-européen ? » Dans une période où même les plus grands partisans de la construction européenne peinent à cacher leurs critiques ou leur colère, s'afficher comme défenseur inconditionnel de l'Europe vous expose à des réactions d'incrédulité proches de la célèbre phrase des *Lettres persanes* de Montesquieu. Mais l'éditrice de Maroun Labaki n'a même pas laissé sa chance au doute poli : elle a enjoint à notre ex-collègue de ne pas mentionner l'Europe ni montrer son drapeau en couverture s'il voulait que son plaidoyer pro-européen eût la moindre chance de survie sur les présentoirs des librairies.

C'est donc étrangement caché derrière le nom et la photo de Trump qu'est paru le plaidoyer d'un Maroun Labaki irrité par tout ce sucre qu'on casse sans discontinuer sur le dos de l'Europe, et même « fou de rage » contre Magnette et le combat wallon contre le Ceta, l'accord de libre-échange avec le Canada. « *Européens, réveillez-vous !* », lance notre ex-collègue endurci par 35 années de journalisme, dont un bon paquet consacrées à la couverture des affaires européennes. Mais peut-être, exemple wallon à l'appui, est-ce justement parce que les Européens ont commencé à se réveiller ici et là, mais pas dans le sens souhaité par les pro-Européens traditionnels, que l'Europe fait autant débat ?

Deux secteurs prioritaires

« *L'Europe est un magnifique projet de civilisation, elle seule nous permettra de relever les défis de l'avenir* », écrit Maroun Labaki. Dans son essai, il a choisi deux domaines, la défense et la

recherche, pour fonder une affirmation qui, lorsqu'elle n'en reste que là, résonne en général comme la récitation du petit missel européen.

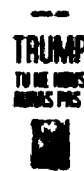
Pour ce qui est de la défense, « *nous sommes immensément vulnérables, et cela n'ira pas mieux avec Donald Trump à la Maison-Blanche. Il est temps de réagir, d'unir nos moyens pour viser l'autonomie stratégique de l'Europe* », demande Maroun Labaki après avoir détaillé le rapport inversement proportionnel entre les dépenses militaires totales de l'Europe et leur efficacité. Quant à la science, « *l'UE est passée de 31 % de la capacité de recherche mondiale voici vingt ans à seulement 23 % en 2014* ». La Chine est évidemment passée par là...

Dans les deux secteurs, les arguments en faveur de l'intégration européenne paraissent imparables. Mais est-ce à l'appui de ces démonstrations que les partisans d'une intégration plus poussée convaincront des opinions publiques éternellement pro-européennes dans les sondages, mais beaucoup moins dans les urnes ?

L'autre registre est celui du sentiment. « *Je ne demande à personne de partager mon émotion* », écrit Maroun Labaki après avoir confié son émotion lorsqu'il avait retenti l'*Ode à la joie* lors de la visite de Joe Biden au Parlement européen à Strasbourg. Si, justement, c'est bien dans l'expression de sa foi dans le projet européen que notre ex-collègue touchera sans doute le

mieux ceux qui peuvent l'être. Evoquant les chiffres qui donnent la mesure de notre Etat providence, Maroun Labaki reconnaît dans une jolie formule qu'ils « *ne disent pas nos disparités, nos injustices, mais ils disent globalement notre chance* ». Une chance que nous envient quelques milliards d'humains dans le monde, rappelle opportunément et justement l'auteur. Mais on ne peut s'empêcher de s'interroger à la fin : si l'éditrice n'a pas été suffisamment convaincue pour quand même mentionner le nom d'Europe en couverture, qui le sera, sauf les convaincus ? ■

JUREK KUCZKIEWICZ



Trump, tu ne nous auras pas !
MAROUN LABAKI
La boîte à Pandore
80 pages, 17,90 €

RENDEZ-VOUS**Entretien avec Herman Van Rompuy**

Maroun Labaki s'entretiendra avec Herman Van Rompuy ce vendredi 12 mai à 16h30 au Press Club Brussels Europe, rue Froissart, 95 à 1040 Bruxelles. L'ex-président du Conseil européen interrogera notre ancien collègue, avant de dialoguer avec les lecteurs du *Soir* sur l'état de l'Europe et d'autres sujets d'actualité. Un cocktail clôturera l'événement. Inscription obligatoire à l'adresse communications@le-soir.be (nombre de places limité, les inscriptions seront confirmées par retour d'e-mail).